

combien facilement il nous écrase de sa supériorité. Qu'il essaie un peu.

∞ Que n'essaie-t-on pas d'ailleurs à ce moment d'expérimentation effrénée, caractéristique des années d'exposition. C'est maintenant la pantoufle de Cendrillon qui se promène dans les deux hémisphères cherchant l'idéal petit pied qu'elle pourra contenir. La fameuse mule a sept pouces et demi de longueur, et celle dont les extrémités auront le bonheur de correspondre à cette chaussure microscopique obtiendra un prix au grand concours de Chicago. Avis aux canadiennes.

∞ Dans la récolte d'or que tant d'habiles spéculateurs feront à cette foire universelle, je me demande ce que l'industrie canadienne en recueillera pour sa part.

Un inventeur de génie m'a communiqué à ce sujet quelques idées dont je veux faire bénéficier mes compatriotes.

La première consisterait à élever sur les voies très fréquentées conduisant à l'exposition, de ces fragiles et blanches baraques qui à certains jours surgissent à Paris, le long des boulevards. Sous ces abris gracieux décorés de l'emblème de notre province, une gentille riveraine du St. Laurent, ayant elle-même arboré à sa ceinture un bouquet de feuilles d'érable, débiterait avec grâce la friandise nationale, notre incomparable *sucre à la crème*. La foule cosmopolite s'en lécherait les lèvres.

La seconde proposition de ce génie inconnu était d'installer dans l'enceinte même de l'exposition, des dépôts de parapluies d'un genre spécial. Cet excellent citoyen a eu ici tout particulièrement en vue l'intérêt des familles canadiennes, dont la débandade dans le cas d'une averse subite ressemblerait à la déroute de tout un corps d'armée.

En vue donc de garantir la sainte intégrité des familles autant que de pourvoir à leur confort, l'intelligent philanthrope conseille de tenir à leur disposition de grandes couvertures en caoutchouc comme celles dont on couvre les pianos quand on part pour la campagne. Des hampes tenues par le père et ses fils seraient adaptées aux quatre coins de la toile imperméable, qui servirait ainsi à protéger non seulement la toilette de ces dames mais encore l'homogénéité d'un groupe imposant. Le troisième avantage d'une aussi ingénieuse com-

binaison serait de symboliser aux yeux du monde entier la cohésion, l'esprit de corps de notre race envers et contre tout élément étranger!

Une dernière suggestion beaucoup plus compliquée, et concernant une classe d'individus assez restreinte, n'est pas la moins pratique. — La voici :

Prévoyant le cas où certains de nos nationaux transporteront à Chicago leurs habitudes, et emploieraient là, pour lutter contre la température brûlante, les *petits coups* qui leur servent ici à combattre le froid, notre inventeur propose de fonder une association dite Assurance contre la Belle-Etoile.

Tous ceux qui se savent sujets à caution, et désireraient bénéficier des bienfaits de cette assurance, verseraient une prime avant le départ. Le bureau de la compagnie ferait alors avec tous les débitants de *tom and jerry* qui pulluleront à l'Exposition l'arrangement suivant : chaque fois qu'un client de la Belle-Etoile prendra dans leur boutique plus de deux *rafraichissants* de suite, ou même entrera dans y-elles avec les marques d'une ébriété en progrès, ils devront lui mettre autour du corps une ceinture dite de *sureté*, de couleur voyante et munie d'un bon crochet en fer. (L'identité des assurés s'établira au moyen de l'exhibition de la police d'assurance qu'ils devront toujours porter sur eux.) A la fin de chaque journée, à cette heure fatale du crépuscule où les victimes d'un soleil inclément, auteur des soifs inextinguibles, constateront leur impuissance à s'orienter vers leur domicile, et s'affaïsseront inertes sur un banc ou au bord d'un fossé, une escouade d'hommes solides, armés de harpons, parcoureront à cheval dans toute son étendue le terrain de l'Exposition.

Cette patrouille de la Compagnie de la Belle-Etoile cueillera sur son passage, au moyen du crochet de leur ceinture, tous les abonnés qui, après avoir été éprouvés par la chaleur, seront en train d'attraper de mortels refroidissements. Une grande voiture les recevrait pour les conduire à un asile confortable où d'honnêtes employés les coucheraient et prendraient soin de leur argent.

Voilà de quoi faire la fortune de bien du monde. L'esprit désintéressé qui a eu ces lumineuses conceptions me prie de les soumettre avec ses compliments aux lectrices du COIN DU FEU.

M^{me} Dandurand.